

- RCF en Berry le 20 mai 2022 -

Entretien avec David Dallois dans le cadre des élections législatives

Guillaume Martin-Deguéret

David Dallois vous êtes candidat pour les législatives sur la 1<sup>ère</sup> circonscription du cher, investi par les Républicains. Bonjour.

David Dallois

Oui. Bonjour Guillaume.

Guillaume Martin-Deguéret

David Dallois, vous êtes un élu local, maire d'Ivoy le pré depuis 2008, vous êtes au conseil départemental également. Pourquoi vous voulez devenir député ? Pourquoi vouloir passer au niveau national ?

David Dallois

Parce que je pense que c'est dans le prolongement de mes investissements d'élu local depuis 2001 à Ivoy le Pré, le berceau de ma famille où j'y suis arrivé conseiller municipal, et puis par ailleurs je suis le président des Républicains et en cela porteur d'un message qui nous semble-t-il est nécessaire pour notre pays et puis plus localement pour nos circonscriptions.

Guillaume Martin-Deguéret

Quels sujets vous voulez porter à l'Assemblée Nationale ?

David Dallois

1. Je pense tout d'abord qu'il y a un premier point. Je suis obligé de revenir dessus. L'élection présidentielle a été escamotée. Escamotée par l'actualité du COVID, de l'Ukraine, et puis, disons les choses et je l'affirme : Escamotée par les vœux du président sortant qui est réélu, Emmanuel Macron, qui a je dirais, orchestré à l'excès et à l'envi pour

affronter Madame Le Pen pour qu'ensuite il n'y ait pas de débat. Parce que, disons les choses : Qui a pu douter qu'Emmanuel Macron serait réélu au soir du premier tour ?

2. Et puis la situation, je dirais malheureusement assez inquiétante. Notre pays est considérablement endetté, la dépense publique n'a jamais été aussi élevée. Et puis, que constate-t-on ? Les français, et dans notre circonscription ils n'y échappent pas ; On n'en a pas pour notre argent. Les hôpitaux, on l'a vu pendant la crise COVID, vingt malheureux lits de réanimation... C'est aussi 24 000 demandeurs d'emploi dans le département du Cher. Et malgré ça des industriels comme WILO Intec, des artisans dans le bâtiment, des agriculteurs, des arboriculteurs, et que sais-je encore, recherchent en vain du personnel...
3. Et puis troisième aspect, il y a aussi et ça deviendra difficile, une certaine crise de la part de nombre de français qui se sont portés sur Marine Le Pen. Ce qui en réalité est un cri de désespoir. C'est-à-dire : C'est tous ces français qui travaillent et qui à la fin du mois n'arrivent pas à joindre les deux bouts. Alors justement, quand on est à la fois élu local, et qu'on aime la politique, et bien je pense qu'il est temps de prendre ses responsabilités et donc de se présenter aux législatives.

Guillaume Martin-Deguéret

Sur votre site internet, pour la présentation de votre candidature, vous écrivez cette phrase : « *Les libertés locales doivent être restaurées.* » Qu'est-ce que ça veut dire ?

David Dallois

Et bien ça veut dire en fait, à mon sens. Alors je ne dis pas que c'est moi qui ai raison, mais c'est le message que je veux porter. Je pense que la France souffre depuis tant d'années du social-étatisme. Une référence : David Lisnard, le maire de Cannes, le président des maires de France, écrit dans Le Figaro la semaine dernière : « *Il faut rompre avec 40 ans de social-étatisme.* » C'est à dire du mauvais social, fait de dépenses publiques, un peu n'importe

comment, disons les choses, et en même temps, un état « *Big Mother* », un « *état-nounou* » qui veut s'occuper de nous, qui veut tout faire.

L'état veut tout faire et en réalité, bon je ne dis pas qu'il fait tout mal, il ne faut pas exagérer. Mais il atrophie, il annihile les responsabilités. Et justement, rendre les libertés locales, l'autonomie aux villes et aux villages, et bien c'est permettre justement de pouvoir s'organiser localement, au plus près, pour prendre des décisions de la façon la plus agile possible, et surtout la plus pragmatique possible. C'est ça le sens des libertés locales.

Guillaume Martin-Deguéret

Plus de décentralisation donc. David Dallois, vous êtes également le président des Républicains dans le Cher, vous l'avez dit. Le parti a-t-il une chance de remporter une des trois circonscriptions du département ? Il n'en avait aucune dans la dernière mandature.

David Dallois

Je pense qu'on a toutes nos chances, comme du reste tous les partis. Vous savez, moi je suis quelqu'un de fairplay, je pense que tout le monde a sa chance dans cette élection. Le scrutin présidentiel est à prendre avec beaucoup de pincettes, beaucoup de réserves. Je pense qu'en réalité, il n'y a pas eu une véritable élection. Bien sûr notre mouvement a toutes ses chances. Déjà effectivement de faire des bons scores et peut-être même, et je n'en doute pas, de remporter une, deux ou trois circonscriptions.

Guillaume Martin-Deguéret

S'il n'y a pas de député LR dans le Cher au soir du 19 juin, date du deuxième tour, une nouvelle mandature sans député des Républicains ça ferait mal au parti localement ?

David Dallois

Alors déjà, ce serait une déception, ça je ne vais pas vous le cacher ! Quand on commence un match de football, on essaie de le gagner ! Si toutefois, mais je n'y crois pas, nous ne devions pas voir d'élus, il nous reste quand

même le conseil départemental. On a beaucoup de nos élus, qui dans les mairies, des divers-droite qui font un travail quotidien. Vous savez, la politique, ça n'est pas simplement aller, comme disait un certain personnage de l'état, inaugurer les chrysanthèmes ou se montrer. C'est tout ce travail au quotidien, c'est tous ces conseillers municipaux qui font vivre notre démocratie comme tous ces bénévoles dans les associations qui font qu'on a encore dans notre pays et Dieu merci, un sens social et sociétal

Guillaume Martin-Deguéret

D'où le fameux ancrage territorial.

David Dallois, je rappelle que vous êtes le candidat des Républicains sur la 1<sup>ère</sup> circonscription du Cher pour les élections législatives.

Merci d'avoir été avec nous.

David Dallois

Merci de m'avoir reçu. Au revoir Guillaume.